

M.-H. LAURENT O. P., *Léon X et la province dominicaine d'Écosse*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 13, (1943), pp. 149-161.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.



Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito [HeyJoe](#), compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza [Creative Commons](#) Attribuzione-Non commerciale-Non opere derivate 4.0 Internazionale. Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell'opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

Copyright notice

All materials on the [HeyJoe](#) website, including the present PDF file, are made available under a [Creative Commons](#) Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.



LÉON X

ET LA PROVINCE DOMINICAINE D'ECOSSE

PAR

M.-H. LAURENT O. P.

L'Ecosse dominicaine offre dans l'histoire des frères Prêcheurs des débuts du xvi^e siècle un intérêt tout spécial. Alors que les autres provinces de l'ordre s'efforcèrent, par la création de congrégations, de faire reflourir une vie religieuse plus intense, l'Ecosse put réaliser par elle-même et en elle-même sa propre réforme. Une telle œuvre est due à l'activité d'un religieux: fr. Jean Adamson, que chroniqueurs dominicains¹ et historiens écossais² se sont plus à présenter comme un Prêcher doué d'une piété profonde et d'une rare science. Il faut dès lors regretter que l'œuvre de fr. Jean Adamson soit restée quelque peu dans l'ombre. Les persécutions religieuses, que les Dominicains écossais eurent à subir par le fait de l'introduction de la Réforme dans le royaume des Stuarts, ont entraîné la perte de nombreux documents³. Quatre brefs encore inédits, conservés dans le

¹ « Fr. Iohannes Adae, similiter magister et provincialis Scotus, vir prudentia et religionis observantia celebris, quem a Scotia in Urbem et peditem venisse et cibaria ordinis non mutasse multi commendabant » (Sébastien d'Olmeda, *Chronica ord. Praedicatorum*, ed. M. Canal Gomez, Rome 1936, 196). Sébastien d'Olmeda mentionne le nom de fr. Adamson parmi les religieux qui, en 1518, étaient considérés comme pouvant être placés à la tête de l'ordre.

² « Ioannes Adam aetate nostra vir et pietate et eruditione insignis, qui primus Aberdoniae theologiae lauream nobiscum accepit, in pristinum eos (sc.: Praedicatores) vitae statum relictis vitiis redegit » (Hector Boece, *Scotorum historiae a prima gentis origine... libri XIX*, Paris 1574, f. 284).

³ Dès avant 1559 une certaine partie des archives de nos couvents fut détruite. C'est ainsi que l'on sait par un acte de Marie, reine d'Ecosse (4 octobre 1543) que les archives du couvent de Saint-Andrews, qui avaient été déposées « in camera cuiusdam capellani infra dictam civitatem pro secura custodia », furent volées et détruites dans la nuit du 3 septembre 1543, v. J. B. Paül et J. M. Thomson, *The Register of the Great Seal of Scotland a. D. 1513-1546*, Edimbourg 1883, n. 2964. Toutefois divers documents concernant les couvents de Glasgow, Ayr, Perth sont parvenus jusqu'à nous et ont été édités au cours du siècle dernier, v. *Munimenta fr. Predicatorum de Glasgu: domus dominicanae apud Glasguenses carte que supersunt Mccliv-Mdlx, Glasgow*

fonds⁴ des Archives Vaticanes dit « Brevi Lateranensi », permettent de compléter les indications que nous fournissent divers dépôts d'archives en terre écossaise.

S'il faut en croire Thomas Dempster⁵, fr. Jean Adamson était originaire d'Aberdeen. Il était prieur du couvent de sa ville natale depuis environ neuf ans⁶, quand le 20 février 1511 il fut nommé provincial d'Ecosse par Cajétan⁷, alors maître général des Prêcheurs. Fr. Adamson succédait dans cette charge à fr. David Anderson⁸. Le changement de provincial ne se fit pas sans difficulté, car le 10 et le 14 octobre de la même année le maître général dût relever une seconde fois fr. Anderson de sa charge, confirmer fr. Adamson et menacer d'excommunication « latae sententiae » les religieux qui refuseraient d'obéir au nouveau provincial⁹.

Avant que fr. Adamson ne prit en main le gouvernement de l'Ecosse dominicaine, celle-ci avait donné l'exemple de plus d'une faiblesse, de plus d'un scandale¹⁰. Une décision de Cajétan¹¹ nous apprend en effet que durant un laps de temps que je ne saurais déterminer, tous les religieux affiliés à la province écossaise et ceux qui

1846; Munimenta fr. Predicatorum de Are: Charters of the Friars Preachers of Ayr, Edimbourg 1881; R. Milne, The Blackfriars of Perth: the Chartulary and papers of their house, Edimbourg 1893.

⁴ Sur ce fonds, dont Mgr. A. Mercati a bien voulu me confier de compiler l'inventaire, v. K. A. Finke, Zu den Brevia Lateranensia des Vatikanischen Archivs, dans Quellen u. Forschungen aus italien. Arch. u. Bibliothek, 32, 1942, 260-266.

⁵ Th. Dempster, Historia ecclesiastica gentis Scotorum, lib. I, n. 54 (ed. Bologne 1627, 37).

⁶ Le premier acte, dans lequel fr. Adamson figure comme prieur d'Aberdeen est daté du 29 avril 1502, v. P. J. Anderson, Aberdeen Friars Red, Black, White, Grey, Aberdeen 1909, 61.

⁷ A. De Meyer, Registrum litterarum fr. Thomae de Vio Caietani O. P. mag. ordinis 1508-1513 (MOPH 17), Rome 1935, 318. La nouvelle parvint en Ecosse avant le 12 mai 1511, car ce jour là fr. Adamson figure dans un acte non plus comme prieur d'Aberdeen mais comme provincial d'Ecosse, v. Anderson, Aberdeen Friars, 70.

⁸ Prieur d'Aberdeen depuis 1494, David Anderson fut nommé provincial d'Ecosse entre le 4 avril 1499 et le 18 juin de la même année, v. Anderson, Aberdeen Friars, 54-58.

⁹ De Meyer, Registrum... Caietani, 318.

¹⁰ Sur l'état du clergé en Ecosse au début du XVI^e siècle, v. J. B. Coissac, Les universités d'Ecosse depuis la fondation de l'université de St-Andrews jusqu'au triomphe de la Réforme (1410-1560), Paris [1915], 157-162.

¹¹ De Meyer, Registrum... Caietani, 317.

y résidaient, avaient été excommuniés; tous les couvents avaient été frappés d'interdit. Ces peines canoniques ne furent levées par le maître général qu'en février 1511.

Quelle fut en présence d'une telle situation l'attitude de fr. Adamson? Les brefs de Léon X permettent de caractériser ainsi son action: réorganisation des deux éléments fondamentaux de la vie dominicaine: prière et étude; suppression des couvents dont le délabrement matériel constituait un obstacle à leur réforme¹²; création ou développement de nouvelles communautés où fleurirait la vie régulière. Les moyens, qu'utilisa le nouveau provincial pour atteindre un tel but, me sont demeurés cachés. On peut seulement affirmer que lorsqu'en 1518 fr. Adamson gagna à pied Rome¹³ pour prendre part au chapitre général des Prêcheurs et sollicita du Saint-Siège diverses indulgences, la vie religieuse reflleurissait dans la plus part des couvents d'Ecosse¹⁴. Léon X fait nettement allusion à cet état de chose dans son bref du 5 juin 1518. De fait le pontife accorde — et cela pour une durée de dix ans — à tous ceux qui visiteront à certains jours les églises des couvents de l'ordre et celle du monastère¹⁵ des Dominicaines d'Edimbourg les indulgences stationnales¹⁶, que les fidèles pouvaient gagner à Rome. Le pape se plaît à souligner dans les considérants du bref l'œuvre réformatrice, qui avait été accomplie et que le chapitre général¹⁷ avait confirmée de son autorité quelques jours auparavant. La vie religieuse, qui fleurrissait à nouveau, avait pour conséquence d'amener les fidèles à

¹² Voir la déclaration du chapitre provincial de 1519, insérée dans un acte du 23 janvier 1520 (Paul et Thomson, *The Register of the Great Seal*, n. 196).

¹³ Sébastien d'Olmeda, cfr. note 1 de la présente étude.

¹⁴ Léon X fera discrètement allusion, dans ses deux brefs du mois de juin 1518, aux religieux qui n'avaient pas accepté la réforme. Une décision du chapitre provincial de 1519 vient confirmer cet état de chose, v. Paul et Thomson, *The Register of the Great Seal*, n. 196.

¹⁵ Le monastère des Dominicaines d'Edimbourg était de fondation récente. Il avait été érigé auprès de l'église S. Jean-Baptiste sur des terrains appartenant à John Craufurd. La première prieure fut Josine Henrison; cfr. un document daté du 17 avril 1517 inséré dans un acte du 25 mai suivant (Paul et Thomson, *The Register of the Great Seal*, n. 170) et la bulle de Léon X du 29 janvier 1518 (BOP, IV, 352-353) confirmant la fondation.

¹⁶ Sur les indulgences stationnales, v. F. Beringer et A. Steinen, *Les indulgences, leur nature et leur usage* (trad. Ph. Mazoyer), Paris [1925], 526-528.

¹⁷ « *Approbamus reformationem in provincia Scocie a reverendo eius provinciali factam et volumus eam ab omnibus illius fratribus observari* » (MOPH, IX, 173).

fréquenter plus assidûment les églises et chapelles dominicaines, où les cérémonies liturgiques se déroulaient désormais avec la régularité requise.

Léon X sut estimer à sa juste valeur l'œuvre entreprise, et en vue de faciliter une telle action le pontife concéda le 27 juin 1518 aux frères et aux sœurs écossais réformés de pouvoir gagner dans leurs couvents les indulgences, qui étaient attachées à la « visite des sept églises » à Rome¹⁸. Ce bref constitue avec celui du 5 mai précédent un témoignage élogieux du redressement moral réalisé par les dominicains écossais.

Le rétablissement de l'antique discipline conventuelle ne fut pas le seul souci de fr. Adamson. A la différence d'un Michaëlis qui dilapida la riche bibliothèque que René d'Anjou avait donnée à Saint-Maximin¹⁹, le réformateur d'Ecosse sut estimer à sa juste valeur l'importance que revêt le travail intellectuel en vue d'un retour à une vie religieuse plus intense. Cette conception du réformateur dominicain a d'autant plus d'importance qu'à cette époque, sous l'influence d'Hector Boece²⁰, de Jean Mair²¹ et peut-être même d'Erasme²², l'Ecosse prenait contact avec la Renaissance

¹⁸ Sur les indulgences attachées à la visite des sept Eglises, v. Beringer et Steinen, *Les Indulgences*, 528-530.

¹⁹ Cfr. M.-H. Laurent, *La Bibliothèque de Saint-Maximin. Quelques notes sur une période de son histoire* (1299-1621), *AFP*, I [1932], 361-363.

²⁰ Sur Hector Boece, v. *Dictionary of national Biography*, II, Londres 1908, 759-762; *The Catholic Encyclopedia*, II, [New-York s. d.], 609-610; E. Fueter, *Geschichte der neueren Historiographie*, Munich-Berlin 1936, 171-172; *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, IX, Paris 1937, 383-384.

²¹ Sur Jean Mair, v. avec les articles qui lui ont été consacrés dans les encyclopédies (*Dictionary of national Biography*, 35, Londres 1893, 386-388; *Dictionnaire de théologie catholique*, IX, Paris 1927, 1661-1662) et l'introduction de G. J. Macklay à la traduction anglaise du « *De historia gentis Scotorum* » (A. Constable, John Mair, *A history of Greater Britain*, Edimbourg 1892), les travaux de C. Prantl, *Geschichte der Logik*, IV, Leipzig 1927, 247-251; C. M. Mac Donald, *John Mair and humanism*, dans *The Scottish historical Review*, XIII, 1916, 149-158; Coissac, *Les institutions scolaires*, 185-204; P. Leturia, *Maïor y Vitoria ante la conquista de América*, dans *Estudios eclesiásticos*, XI, 1932, 46-58; R. G. Villoslada, *La Universidad de Paris durante los estudios de Francisco de Vitoria O. P. (1507-1522)* (*Analecta Gregoriana* 14), Rome 1938, 127-164.

²² Il est possible que durant l'un de ses séjours en Angleterre Erasme ait visité l'Ecosse. On sait avec quelle mordante ironie il a dépeint dans ses « *Colloquia* » (*Colloquium senile*, dans D. Erasme, *Opera omnia*, I, Leyde 1703, 736-737) la vie des chartreux de Perth; un état des revenus de la dite chartreuse en 1559 publié par R. Keith, *The history of the affairs of church and state in Scotland*, Edimbourg 1734,

française, y trouvant de nouvelles forces. Fr. Adamson, qui fut le premier à conquérir les grades en théologie²³ auprès de la jeune université d'Aberdeen²⁴, sut envoyer ses religieux dans les différents centres intellectuels, tels Saint-Andrews, Glasgow et Aberdeen, qui avaient été créés au cours du xv^e siècle²⁵. Léon X fait allusion à cet effort du provincial dominicain, effort qui du reste fut couronné de succès car en 1521-1522, alors que Jean Mair enseignait à la faculté des arts de Glasgow, fr. Robert Lile inaugurait en présence du recteur de la dite université, du doyen de la faculté de théologie et des autres docteurs de l'Université son explication du IV^e livre des Sentences²⁶.

À côté de ce renouveau intellectuel, il faut faire une large place aux réalisations matérielles dont se jalonne le provincialat de fr. Adamson. Quand celui-ci prit en main le gouvernement de sa province plus d'un couvent était désolé: les bâtisses elles-mêmes avaient eu à souffrir du relâchement qui avait atteint les religieux. Les unes tombaient en ruine; d'autres étaient demeurées inachevées. Supprimer les premières, achever les autres, tel fut le programme de l'ardent réformateur.

Le principal souci de fr. Adamson fut de veiller à l'achèvement du couvent de Saint-Andrews²⁷, dont l'importance s'était accrue depuis que dans cette ville, en 1413, Henri de Werdlaw²⁸ avait or-

append. 183, montre toutefois que la critique d'Erasme n'était pas dépourvue de fondement. Il demeure certain que soit en Angleterre soit en France, le grand humaniste eut mainte fois l'occasion de fréquenter des Ecossais: c'est ainsi que par exemple en 1495-1496 il fut au collège de Montaigu le condisciple de Jean Mair et d'Hector Boece, auquel il dédia un petit recueil de poésies imprimé à Paris en 1496; voir aussi les deux lettres d'Erasme à Boece (ed. Allen. n. 47, 2283).

²³ Voir note 2 le fragment de l'« *Historia Scotorum* » de Boece.

²⁴ L'université d'Aberdeen fut érigée en 1495 par les soins de l'évêque Elphinstone, v. S. D'Irsay, *Histoire des universités françaises et étrangères des origines à nos jours*, I, Paris 1933, 218-219, et la bibliographie indiquée par cet auteur.

²⁵ Sur le mouvement intellectuel en Ecosse aux XV^e-XVI^e siècles, v. Coissac, *Les institutions scolaires*, passim.

²⁶ Cfr. W. Moir Bryce, *The Black Friars and the Scottish Universities*, dans *The Scottish historical Review*, IX, 1912, 8.

²⁷ Sur le couvent de Saint-Andrews, v. D. Henry, *The Dominican friars at St. Andrews*, dans *Aberdeen Ecclesiological society: Transactions*, II, 7, 1890-1893, 18-26; Id. Auct., *S. Dominic and his friars in St. Andrews, Saint-Andrews* 1912.

²⁸ Henri de Werdlaw, archevêque de Saint-Andrews du 10 septembre 1403 au 9 (?) avril 1440, v. J. Dowden et J. Maitland Thomson, *The Bishops of Scotland*, Glasgow 1912, 30-31.

ganisé une université²⁹. Fondée en 1274 par Guillaume Wischard³⁰, archevêque de Saint-Andrews, la résidence que les Prêcheurs y possédaient ne devait être érigée en couvent formel qu'en 1477³¹. A quelle époque les travaux d'agrandissement furent-ils entrepris, je ne sais; mais un fait est certain, c'est qu'au début du xvi^e siècle les constructions n'étaient point achevées. Il faut sans doute attribuer une telle lenteur au peu de zèle des religieux et au manque de ressources. En 1516, le chapitre provincial³² tenu à Stirling décida d'attribuer à Saint-Andrews la somme de quarante marcs d'or et d'argent que par testament Guillaume Elphinstone³³, évêque d'Aberdeen, avait laissée à l'ordre³⁴.

C'est dans un but semblable que fr. Adamson sollicita de Léon X de pouvoir utiliser pour la construction du nouveau couvent non seulement les rentes mais encore les matériaux du couvent de Cupra-Fife, qui, fondé en 1348³⁵, menaçait ruine. La demande du provincial d'Ecosse fut accueillie favorablement par le Saint-Siège, et le 9 novembre 1517 Léon X concéda la faveur qui lui était demandée. Nous savons d'autre part que fr. Adamson put mener son projet à bonne fin. Un acte, transcrit dans les registres du Grand Sceau

²⁹ L'Université de Saint-Andrews fut fondée en 1413. On trouvera un essai de bibliographie de cette université dans J. H. Baxter, *Collections towards a bibliography of St. Andrews, Saint-Andrews* 1926, n. 667-984.

³⁰ Guillaume Wischard, archevêque de Saint-Andrews du 15 mai 1273 au 28 mai 1279, v. Dowden et Maitland Thomson, *The Bishops of Scotland*, 18-19.

³¹ Bulle de Sixte IV du 18 mars 1477 (BOP, III, 547-548).

³² Cfr. *Registrum episcopatus Aberdonensis...*, II, Edimbourg, 1845, 310-313.

³³ Sur Guillaume Elphinstone, v. Dowden et Maitland Thomson, *The Bishops of Scotland*, 129-135.

³⁴ On sait qu' Elphinstone fut enterré dans le couvent des fr. Prêcheurs d'Edimbourg. Les religieux étaient tenus à célébrer chaque jour une messe basse, et chaque année, le jour anniversaire de la mort de l'évêque, une messe chantée, v. *Registrum episcopatus Aberdonensis*, II, 310-311.

³⁵ Le couvent de Cupra-Fife était situé: « inter aquam de Eden, portam orientali burgi de Cupro, montem castri de Cupro et tenementa quondam Th. Steill » (Paul et Thomson, *The Register of the Great Seal*, n. 196). Il fut fondé sur la demande de Dunan, comte de Fife et beau-frère de Jacques I^{er}; voir la supplique adressée à Clément VI dans: *Arch. Vat.*, Supplique 18 (fu 16), f. 52 (regeste du document dans W. H. Bliss, *Calendar of entries in the Papal Registers relating to Great Britain and Ireland, Petitions to the Pope 1342-1419*, I, Londres 1896, 144) et la bulle correspondante délivrée le 21 novembre 1348: *Reg. Vat.*, 191, f. 94 (regeste dans W. H. Bliss et C. Johnson, *Calendar of entries in the Papal Registers...*, *Papal Letters*, 1342-1362, III, Londres 1897, 304).

des rois d'Ecosse³⁶, nous apprend en effet que le chapitre provincial célébré à Edimbourg en 1519 incorpora au couvent de Saint-Andrews le couvent de Cupra avec ses biens³⁷, de même que l'église de S. Monans de Ynverey³⁸.

Un autre aspect de l'activité de fr. Adamson est mis de même en lumière par l'un des brefs de Léon X. Il nous le montre répondant à la demande que lui avaient faite divers habitants de Dundee d'établir des frères Prêcheurs dans cette ville³⁹. Il ne m'a pas été possible, dans l'état actuel de ma documentation, de connaître à quelle date les Dominicains prirent possession de ce nouveau couvent, mais il est certain que les religieux furent largement pourvus par leurs bienfaiteurs⁴⁰. La nouvelle fondation ne devait avoir qu'une existence éphémère. Durant le mois d'août 1543 les couvents des Mineurs et des Prêcheurs de Dundee furent livrés au pillage: les Réformés et la soldatesque anglaise saccagèrent églises

³⁶ V. Paul et Thomson, *The Register of the Great Seal*, n. 196.

³⁷ Il est certain que dès 1520 la décision du chapitre provincial eut son effet. Un acte du 12 février 1520 (ed.: D. H. Fleming, *The reformation in Scotland*, Londres 1910, 601-602) nous montre fr. Jean Griersoun, prieur de Saint-Andrews, exigeant que soient versées à son couvent les sommes dues par divers locataires au couvent de Cupra-Fife pour des biens situés à Rathillet.

³⁸ L'église de S. Monans d'Ynverey avait été fondée par David II en 1362; le droit de patronage en avait été dévolu aux moniales de North Berwick. La construction, qui en avait été confiée à David Dishington de Ardross, dura de 1362 à 1370, ainsi qu'on peut le conclure des sommes qui furent versées par la trésorerie royale et dont le montant figure sur les registres de l'Echiquier. En 1477, les Prêcheurs obtinrent de Sixte IV de pouvoir ériger cette résidence en couvent formel (BOP, III, 547-548). Lorsqu'en 1519 l'église fut annexée au couvent de Saint-Andrews, elle ne fut pas supprimée: deux religieux continuèrent à y demeurer et en percevaient les revenus, à l'exception toutefois d'une rente de 20 marcs constituée autrefois par Robert, duc d'Albany et comte de Fife, qui serait désormais destinée aux étudiants du couvent de Saint-Andrews, v. Paul et Thomson, *The Register of Great Seal*, n. 196.

³⁹ A la même époque, grâce à une donation de Patrick Panter, abbé de Cambuskenneth et secrétaire de Jacques V (sur ce personnage: v. *Dictionary of national Biography*, XV, Londres 1909, 184), en date du 9 mars 1516 les fr. Prêcheurs acquérirent un nouveau couvent à Montrose (acte de donation édité dans *The Acts of the Parliaments of Scotland*, II, [Edimbourg] 1814, 389-392). La donation de Panter fut approuvée par le chapitre général de 1518 (MOPH, IX, 173). Toutefois en 1537 les religieux abandonnèrent cette fondation et regagnèrent leur ancien couvent, v. Paul et Thomson, *The Register of the Great Seal*, n. 1725.

⁴⁰ On trouvera dans W. Moir Bryce (*The Scottish Grey friars*, II, Edimbourg-Londres [s. d.], 147, 337, 340, 343, 347-348, 353, 364, 371) diverses indications sur les revenus du couvent de Dundee.

et monastères ⁴¹, et lorsqu'en 1557 fr. Jean Griersoun adressera au Rév^{me} P. Etienne Usodimare un état ⁴² des couvents de la province d'Ecosse, il demandera au maître général d'obtenir du Saint-Siège et du chapitre général de l'ordre la suppression de ce couvent où désormais plus aucun religieux faute de ressource ne pouvait avoir sa résidence.

I

Léon X autorise fr. Jean Adamson, provincial d'Ecosse, à fonder un couvent à Dundee. — 1517 septembre 16.

Arch. Vat.: Brev. Lat., t. VI, f. 189.

Dilecto filio provinciali ordinis fratrum Predicatorum provinciae Scotiae secundum ordinem eiusdem ordinis.

Dilecte fili; salutem etc. Quoniam supplicantium votis, illis presertim per que religiones ampliari et divinus cultus augeri potest, libenter annuimus, vestris humilibus supplicationibus inclinati tibi et pro tempore existenti provinciali provincie Scotie ordinis fratrum Predicatorum secundum morem eiusdem ordinis in aliquo loco oppidi burgi de Drinde [*lege*: Dundee] nuncupati Brechinensis diocesis extra et prope illud ad hoc apto et idoneo, ubi nulla domus fratrum Predicatorum huiusmodi, sicut nobis exponi fecistis, existit et incole ipsius oppidi in eo unam vestri ordinis domum construi posse summopere cupiunt, quum per universitatem et homines oppidi huiusmodi, sin alias locus ipse vobis assignabitur, unam domum fratrum eiusdem ordinis Predicatorum sub invocatione quam vos duxeritis eligendam cum ecclesia, campanili humili, campana, cimiterio, claustro, refectorio, dormitorio, vitis, vitaliciis [*lege*: hortis, hortalicis] et aliis officinis necessariis ad perpetuos usus et habitationem fratrum vestri ordinis huiusmodi sine alterius preiudicio construi et edificari faciendi ac aliquos fratres dicti ordinis, qui ibidem degant ac divina officia celebrent et alia necessaria gerant, in illa introducendi, auctoritate apostolica licentiam et facultatem concedimus, ac eandem domum, postquam constructa fuerit, te ac fratres dicti ordinis in ea degentes, omnibus et singulis privilegiis, exemptionibus, gratiis, immunitatibus, prerogativis, favoribus, indultis indulgentiisque aliis domibus et fratribus dicti ordinis in genere concessis et concedendis et quibus domus ipse et fratres huiusmodi utuntur, potiuntur

⁴¹ Cfr. J. Maxwell, *Old Dundee prior to the Reformation*, Edimbourg, 1891, 393-395.

⁴² Le fragment concernant le couvent de Dundee a été édité dans les *Analecta ord. Praedicatorum* (II, 1895-1896, 484 note 1). C'est par erreur que le provincial d'Ecosse y est appelé « Petrus Procclain (vel Groccloin?) ».

et gaudent ac uti, potiri et gaudere poterunt quomodolibet in futurum, uti, potiri et gaudere libere et licite posse volumus et tibi ac fratribus huiusmodi ⁴³ ac domui huiusmodi auctoritate et tenore predictis de speciali gratia concedimus et indulgemus, non obstante fel. rec. Bonifatii pape VIII predecessoris nostri ⁴⁴ prohibente ne cuiusvis ordinis Mendicantium professores nova loca habitanda recipere presumant sine licentia sedis apostolice specialem faciente de prohibitione huiusmodi mentionem et aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac dicti ordinis iuramento confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae etc. die xvi septembris M.D.XVII anno quinto. — G. de Serlupis.

II

Léon X autorise fr. Jean Adamson, provincial d'Ecosse à annexer au couvent de Saint-Andrews alors en construction les biens du couvent de Cupare-Fife. — 1517 novembre 8.

Arch. Vat.: Brev. Lat., t. VI, f. 192.

Dilecto filio moderno provinciali ordinis fratrum Praedicatorum provincie Scotie secundum morem eiusdem ordinis.

Dilecte fili, salutem etc. Tuis humilibus supplicationibus inclinati, tibi domum oppidi de Cupro Sancti Andree diocesis ordinis Predicatorum, cuius ecclesia collapsa et quasi ad ruinam deducta est, in qua unus eiusdem ordinis frater degere vix poterat illiusque edificia penitus demoliri et in alios etiam pro suos [*lege*: profanos] usus converti, reduci, necnon lapides et omnia alia cementa dicte demoliente domus, que ad constructionem et perfectionem cuiusdam etiam vestri ordinis alterius in civitate Sancti Andree iam incepte necessaria aut [*lege*: sunt], ad illam transferri faciendi ac bona et possessiones quecunque dicte demoliente domus, si que sint, ad instruendam domum Sancti Andree, applicandi et appropriandi seu etiam applicari et appropriari faciendi, auctoritate apostolica tenore presentium licentiam et facultatem concedimus, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac dicti ordinis iuramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate roboratis, statutis et consuetudinibus ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae, etc. die viii novembris M.D.XVII, pontificatus nostri anno quinto. — G. de Serlupis.

⁴³ Le texte du registre porte le texte suivant: « ... posse et tibi ac fratribus huiusmodi volumus ac domui... ».

⁴⁴ Sextus Decretalium, lib. III, tit. 17 (A. Friedberg et A. Richter, Corpus iuris canonici, II, Leipzig 1891, 1054-1055).

III

Léon X concède, pour une durée de dix ans et sous certaines conditions, aux fidèles qui, durant le carême ou les jours où ont lieu les stations dans les églises de Rome, visiteront les églises des Dominicains réformés d'Ecosse ou celle du monastère de S. Catherine de Sienné à Edimbourg, les indulgences stationnales des églises de Rome. — 1518 juin 5.

Arch. Vat.: Brev. Lat., t. VI, f. 529'.

Leo papa X universis et singulis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem et apostolicam benedictionem.

Licet Is de cuius munere venit ut sibi a suis fidelibus digne et laudabiliter serviatur, ex abundantia sive [*lege: sue*] pietatis, que merito supplicium [*lege: merita supplicum*] excedit et vota, bona servantibus multa maiora retribuat quam eorum merita valeant promereri, nihilominus nos desiderantes *populum* Domino reddere *acceptabilem et bonorum operum sectatorem*⁴⁵, fideles ipsos ad inserviendum ei quibusdam allectivis muneribus, indulgentiis videlicet et remissionibus, libenter inducimus ut exinde reddantur divine gratie aptiores.

Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte dilecti filii Iohannis Ade, ordinis fratrum Predicatorum et sacre theologie professoris, petitio continebat, alias postquam ipse Ioannes, qui ad almam Urbem et capitulum generale dicti ordinis in ea nuper celebratum personaliter se contulit, in priorem provincialem provincie regni Scotie secundum ordinem eiusdem ordinis electus et institutus fuerat, fratres ordinis provincie et regni huiusmodi, vitam a religione alienam antea ducentes et eorum fame detrahentes, verbo doctrine et exemplo religiose vite, dominica sibi gratia assistente, adeo reformaverit et ad rectum vivendi modum iuxta ipsius ordinis regularia instituta reduxerit, ita ut plures ex eisdem fratribus et religiosi in theologia et aliis facultatibus docti et litterati evaserint ac eorundem fratrum vita nunc exemplaris sit et fratres ipsi circa divinarum officiorum celebrationem et alia saluberrima opera ad salutem animarum intenti solliciti et diligentes existant ac christifidelium partium illarum benivolentiam consecuti fuerint et qui eos antea contemnebant, nunc illos cum ex eorum laudabilibus vita et doctrina spiritualem consolationem suscipiant venerentur et eorum ecclesias devotionis causa frequentent, Nos cupientes ut ecclesie, domus et alia religiosa loca ordinis et regni Scotie Predicatorum a christifidelibus debita veneratione frequententur eoque libentius christi-

⁴⁵ Tit., II, 14.

fideles ipsi animarum suarum salutem facilius Deo propitio consequi possint ac facilius devotionis causa ad easdem ecclesias confluant et pro felici statu universalis ecclesie, necnon salute vivorum et requie omnium fidelium defunctorum Deo promptius preces effundant, quo se per hoc maiori celestis gratie devotione et domo (!) refici posse cognoverint, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, consideratione potissimum dilecti filii nobilis viri Iohannis ⁴⁶, ducis Albanie illustris etiam regni Scotie gubernatoris, cuius nomine nobis super hoc humiliter supplicatum fuit, omnibus et singulis utriusque sexus christifidelibus antedictis undecumque venientibus vere penitentibus et confessis seu confitendi propositum habentibus, qui singulis quadragesimalibus et aliis anni temporibus et diebus stationum basilicarum dicte alme Urbis nostre et extra muros eiusdem, ecclesias et oratoria domorum seu conventuum et locorum ordinis provincie et regni predictorum reformatorum et, si reformata non fuerint, reformandorum, necnon ecclesiam seu oratorium monasterii monialium ordinis S. Augustini prope oppidum de Edinburgh Sancti Andree diocesis sub cura provincialis et fratrum Predicatorum degentium seu aliquam vel aliquid illorum aut IIII vel V altaria in eis sita ad hoc ut [*lege*: per] fratres ipsius ordinis pro tempore deputanda, devote visitaverint et pro felici statu universalis ecclesie nec non ad vivorum salutem et requiem fidelium defunctorum quinquies orationem dominicam et totiens salutationem angelicam devote recitaverint, quotiens id dictis diebus et temporibus fecerint, omnes et singulas ac easdem prorsus indulgentias et peccatorum remissiones consequantur, quas consequerentur et consequi possent, si in dicta Urbe presentes existerent et basilicas ac ecclesias Urbis et extra illius muros existentes, que a christifidelibus temporibus quadragesimalibus ad stationes huiusmodi acquirendas visitari solent, singulis temporibus et stationum diebus huiusmodi personaliter visitarent ac omnia et singula alia adimplerent que pro huiusmodi stationum indulgentiis consequendis quomodolibet requiruntur, auctoritate apostolica tenore presentium concedimus pariterque indulgemus, ac huiusmodi indulgentias et presentes litteras sub quibusvis revocationibus, suspensionibus et derogationibus quarumcumque similium vel dissimilium indulgentiarum etiam in favorem cruciate contra infideles aut fabrice basilice Principis Apostolorum de eadem Urbe seu quaruncunque ecclesiarum vel piorum locorum et alias quomodolibet et ex quibusvis etiam vigentissimis causis ac sub quibuscumque tenoribus et formis et cum quibusvis clausulis et decretis etiam « motu proprio » et « ex certa scientia » factis et faciendis nullatenus comprehensas seu in futurum comprehendere posse aut debere, sed semper ab illis exceptas existere et censi et quotiens ille emanabuntur totiens

⁴⁶ Jean, duc d'Albany et régent du royaume durant la minorité de Jacques V de 1514 à 1521.

presentes in eum statum in quo antequam ille emanarentur vel emanabuntur restitutas et plenarie repositas fore et esse, dicta auctoritate dicernimus, non obstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque; presentibus post decennium a data presentium computandum minime valituris.

Datum Rome, etc. die v iunii 1518 anno sexto. — Io. Antonius Battiferrus ⁴⁷.

IV

Léon X concède aux Dominicains réformés d'Ecosse de pouvoir gagner sous certaines conditions l'indulgence attachée à la visite des « sept églises » de Rome. — 1518 juin 28.

Arch. Vat.: Brev. Lat., t. V, f. 357'.

Dilecto filio Ioanni Adde, sacre theologie et ordinis Predicatorum professori ac eiusdem ordinis in regno Scotie provinciali.

Dilecte fili, salutem etc. Licet nuper nos et, sicut nobis nuper exponi fecistis, dudum diversi romani pontifices ⁴⁸ predecessores nostri concesserimus et indulserimus quod fratres et sorores ordinis Predicatorum in ecclesiis seu oratoriis conventuum ac domorum et locorum suorum recitando quinque psalmos seu quinquies orationem dominicam et totiens salutationem angelicam consequentur omnes et singulas indulgentias quas consequerentur si ecclesias Urbis intra et extra muros illius existentes pro stationibus petutatas [*lege: deputatas*] visitarent, tamen sicut eadem expositio continebat de septem ecclesiis principalibus nulla fuit specialis mentio nisi in genere facta et pro certo a nonnullis dubitare posset, an dicti fratres et sorores ut prefertur cotidie recitando consequantur et indulgentias huiusmodi septem ecclesiarum principalium; et in eadem expositione subiuncto quod fratres et sorores predicti plurimum ad devotionem excitarentur et eorum animarum saluti paci et quiete conscientie quieti plurimum consulere-
retur si quoties huiusmodi quinque psalmos seu quinquies dominicam orationem et salutationem angelicam huiusmodi simili in die coram certis altaribus seu aliis certis locis in eorum ecclesiis et oratoriis ad hoc deputatis seu deputandis recitaverint easdem indulgentias et peccatorum remissiones consequerentur et consequi possent si huiusmodi septem ecclesias principales et alias in Urbe et extra muros illius existentes ecclesias in quibus quotidiane indulgentie habentur personaliter visitarent, quare nobis humi-

⁴⁷ Giannantonio Battiferri, originaire d'Urbino, dont la maison était située dans le Borgo Nuovo; les peintures de la façade avaient été exécutées d'après les desseins de Raphael, v. L. Pastor, *Storia dei Papi* (trad. A. Mercati), IV 1, Roma 1908, 368.

⁴⁸ BOP, VII, 114.

liter supplicari fecisti ut animarum saluti et devotioni fratrum et sororum huiusmodi consulere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos itaque quorumcumque christifidelium et presertim sub suavi religionis iugo Domino famulantium animarum salutem sinceris exoptantes affectibus, teque, qui etiam dicti ordinis in toto regno Scotie provincialis et sacre theologie professor existis ac ad capitulum generale nuper in urbe Roma apud Sanctam Mariam super Minervam eiusdem ordinis celebratum personaliter [te] transtulisti, ac eosdem fratres et sorores specialibus favoribus et gratis ac celestis donis prosequi volentes huiusmodi supplicationibus inclinati eisdem fratribus et sororibus in dicto regno Scotie, reformatis dumtaxat, nunc existentibus et in humanis agentibus ut ipsi et eorum quilibet certa altaria seu certa loca in eorum ecclesiis seu oratoriis ad hoc pro tempore deputata seu deputanda visitando et quinque psalmos seu quinquies orationem dominicam et totiens salutationem angelicam pro felici statu nostro et sancte Romane ecclesie ac salute vivorum et requie defunctorum devote recitando quolibet die, quotiens hoc fecerint seu eorum quilibet fecerit, tot et tantas indulgentias et remissiones peccatorum consequantur quot et quantas consequerentur si eisdem diebus quibus sic recitaverint huiusmodi septem principales ecclesias in Urbe et extra illius muros existentes ecclesias, in quibus indulgentie quotidie habentur, personaliter visitarent et indulgemus, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac quibusvis suspensionibus similium vel dissimilium indulgentiarum etiam durante fabrica basilice Principis Apostolorum de Urbe et cruciata, sub quibusvis verborum formis et clausulis etiam derogatoriis derogatoriis irritantibusque et aliis decretis hactenus factis et imposterum faciendis sub quibus presentes nullo modo comprehendi volumus sed semper ab illis quotiens ille emanabunt exceptas fore et esse discernimus ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Rome, etc. die xxxiii [lege: xxviii] iunii M.D.XVIII anno sexto. — Io. Antonius Battiferus.